

## Prédation du Héron bihoreau *Nycticorax nycticorax* sur des poussins d'oiseaux d'eau à Dar Bouazza

Abdeslam RIHANE<sup>(1,2 & 3)</sup>, Rhimou EL HAMOUMI<sup>(2 & 3)</sup> et Benoit MAIRE<sup>(4)</sup>

<sup>(1)</sup> Département des Sciences de la Vie et de la Terre, Centre Régional des Métiers de l'Éducation et la Formation (CRMEF) Casablanca-Settat – Casablanca (Maroc)  
abdeslam.rihane@gmail.com

<sup>(2)</sup> Laboratoire d'Écologie et d'Environnement, Faculté des Sciences Ben M'sik, Université Hassan II – Casablanca (Maroc)

<sup>(3)</sup> GREPOM-BirdLife, Résidence Oum Hani 3, Avenue Ouali Al Had Sidi Mohamed – Salé (Maroc)

<sup>(4)</sup> GOMAC, 74 rue Dahomey Im Mouline, N°5 Dior Ejjamaa – Rabat (Maroc)

Disponible en ligne (Available online) : 1 janvier 2019

---

### Le Héron bihoreau

Le Héron bihoreau *Nycticorax nycticorax* est un ardeidae largement répandu dans le monde, globalement non menacé (statut "Least Concern" – Birdlife International 2016). Au Maroc, c'est un migrateur au long cours, un estivant nicheur et un hivernant occasionnel (statut "PM, BM, OW" – Bergier *et al.* 2017) ; son statut a été jugé "Vulnérable" (El Agbani *et al.* 2011).



Photo A. Rihane

**Photo 1.** Héron Bihoreau *Nycticorax nycticorax* à Dar Bouazza, 1 avril 2018

Il se reproduit en différentes régions du nord du pays (Péninsule Tingitane, Jbala, Rharb, Prérif, Zemmour, Zaër, Plateau Central, Moyen Atlas, Chaouia, Jbilet et Haouz) ; sa population était estimée à 500-1500 couples dans les années 1980s (Thévenot *et al.* 2003).

Son régime alimentaire est varié ; il capture des poissons, amphibiens, insectes aquatiques, reptiles, micromammifères, crustacés, sangsues.... Le pillage d'œufs et de nichées d'autres espèces a été rapporté, par exemple ceux d'autres ardéidés (*Eudocimus albus*, *Bubulcus ibis*, *Ardeola ralloides*, *Ardea alba*, *Egretta thula*), de Noddys bruns (*Anous stolidus*), de sternes (*Sterna forsteri*, *S. hirundo*), d'Echasses (*Himantopus*), de canards (*Anas*) et même d'hirondelles *Tachycineta* au sortir des nicheris (*in* Martínez-Vilalta *et al.* 2018).

## Lieu d'étude

La daya de Dar Bouazza est située à une quinzaine de kilomètres au SO du centre de Casablanca, entre l'océan et la route côtière d'Azemmour (33°32'N 07°45'O). Il s'agit d'un plan d'eau à fond plat qui occupe une dépression allongée ENE-OSO d'une longueur de 1750 m. Sa mise en eau est assurée par les eaux d'écoulement temporaires issues des précipitations et par l'alimentation permanente de trois sources situées sur sa rive sud.

Les jonchaies, les typhaies et les roselières forment des milieux propices à l'installation de différentes espèces d'oiseaux qui séjournent ou se reproduisent dans la daya (Fig. 1).





**Fig. 1.** Localisation de la daya de Dar Bouazza et zone d'observation du comportement de prédation du Héron bihoreau en 2018

La grande roselière abrite une partie du peuplement reproducteur de la daya, en particulier le Busard des roseaux (nicheur probable) et la Talève sultane (nicheur certain) alors que les typhaies sont préférées par les Gallinules poules d'eau et les Foulques macroules.

### L'avifaune aquatique reproductrice

L'avifaune de la daya de Dar Bouazza compte 180 espèces environ (Laïdi & Maire 2013 ; Maire 2017) dont 65 oiseaux d'eau. 18 espèces aquatiques s'y reproduisent, dont *Fulica atra*, *Anas platyrhynchos*, *Netta rufina*, *Aythya nyroca*, *Porphyrio porphyrio*...

Le Héron Bihoreau ne se reproduit pas sur la daya mais le fait à l'intérieur de la ville de Casablanca (étang d'El Oulfa – Rihane & El Hamoumi 2018). Il est régulièrement vu à Dar Bouazza, souvent en petit nombre, parfois en petits groupes (par ex. 23 individus dont trois immatures le 1 avril 2018).

### Prédations sur les poussins d'oiseaux d'eau

A Dar Bouazza, nous avons noté que la majorité des oiseaux accompagnés de nichées prenaient de la distance vis-à-vis du Héron bihoreau et essayaient de l'éloigner lorsque celui-ci se rapprochait de familles avec de jeunes poussins.

Le 15 avril 2017, lors d'une visite à la daya, un Héron Bihoreau était présent tout près de nichées de Foulques macroules et de Canards colverts, mais nous n'avons observé aucun cas de prédation, peut-être du fait de la brièveté de notre visite.

Durant la dernière décade du mois de mars 2018, nous avons prêté une attention particulière au comportement du Héron bihoreau vis-à-vis des oiseaux reproducteurs de la partie est de la daya, entre la grande typhaie et la roselière. Il y avait là une famille de Foulques macroules avec 3 jeunes poussins d'une semaine environ, une Nette rousse femelle avec 7 poussins et une cane de Canard colvert avec 11 poussins.

- Le 29 mars 2018, un Héron bihoreau se tient immobile parmi ces espèces avant de s'emparer d'un poussin de Foulque macroule qu'il transporte un peu plus loin, sur un palmier où il l'avale. 28 minutes

se sont écoulées entre l'arrivée du héron et la capture (arrivée sur les lieux à 9h20, capture à 9h48). Durant ces 28 minutes, tous les adultes avec poussins essayent de l'effaroucher (Photo 2).



**Photo 2.** Capture d'un poussin de Foulque macroule, 29 mars 2018

- Après avoir avalé le poussin et après un repos de quelques minutes, le Héron bihoreau revient sur les lieux de nourrissage des foulques et des canards dans la grande typhaie.
- Le 31 mars 2018, un Héron bihoreau (peut-être le même individu ?) se tient entre la grande typhaie et la grande roselière. A 11h58, il s'empare d'un poussin de Foulque macroule qui nourrit encore deux poussins - il y en avait trois le 29 mars (Photo 3).

Pour évaluer l'impact de cette prédation sur la population d'oiseaux reproducteurs, nous avons visité la daya le 1 avril 2018 :

- La Nette rousse qui se déplaçait toujours dans le même secteur n'avait plus que 6 poussins (perte d'un poussin)
- La cane colvert qui se déplaçait entre la typhaie et la roselière n'avait plus que 6 poussins (perte de 5 poussins)
- La Foulque macroule qui avait 3 poussins le 29 mars 2018 a perdu son dernier jeune
- Dans la typhaie, le Bihoreau guette toujours l'un des derniers poussins d'une autre Foulque macroule, bien protégé par la densité de Massettes *Typha angustifolia* et la profondeur de l'eau
- Une autre capture d'un poussin d'une troisième Foulque macroule a été mentionnée ce jour.



**Photo 3.** Capture d'un autre poussin de Foulque macroule, 31 mars 2018

## Conclusion

Le Héron Bihoreau n'est pas le seul prédateur de cette partie de la daya : un couple de Busards des roseaux se reproduit probablement dans la grande roselière, plusieurs Faucons crécerelles se nourrissent dans la zone et des Elanions blancs sont également observés dans le site, sans parler des chiens errants. Mais le Héron bihoreau est resté sur place durant tout le mois d'avril et le mois de mai, et a systématiquement été pris en chasse par les foulques, les canes et les poules d'eau : son impact sur le devenir des nichées n'a probablement pas été négligeable.

---

## Bibliographie

**Bergier, P. ; Thévenot, M. ; Rihane, A. ; El Agbani, M.A. & Qninba, A.** 2017. Liste des oiseaux du Maroc. Mise à jour mai 2017 (rév. 4.0). *Go-South Bulletin* 14 : 43-68.

**BirdLife International.** 2016. *Nycticorax nycticorax*. The IUCN Red List of Threatened Species 2016: e.T22697211A86447085. <http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2016-3.RLTS.T22697211A86447085.en>

**El Agbani, M.A. & Qninba, A.** 2011. *Les oiseaux d'intérêt patrimonial au Maroc*. Publication du GREPOM, Rabat, n°3, 55 pp.

**Laïdi, K. & Maire, B.** 2013. L'intérêt ornithologique des zones humides de Dar Bouazza près de Casablanca. *Go-South Bulletin* 10 : 21-26.

**Maire, B.** 2017. Les oiseaux des zones humides de Dar Bouazza. *Go-South Bulletin* 14 : 193-204.

**Martínez-Vilalta, A. ; Motis, A. & Kirwan, G.M.** 2018. Black-crowned Night-heron (*Nycticorax nycticorax*). In: del Hoyo, J. ; Elliott, A. ; Sargatal, J. ; Christie, D.A. & de Juana, E. (eds.). *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona. (retrieved from <https://www.hbw.com/node/52707> on 25 December 2018).

**Rihane, A. & El Hamoumi, R.** 2018. Reproduction du Fuligule nyroca *Aythya nyroca* dans l'étang d'El Oulfa, Casablanca. *Go-South Bulletin* 15 : 180-188.

**Thévenot, M. ; Vernon, R. & Bergier, P.** 2003. *The birds of Morocco*. British Ornithologists' Union checklist series n° 20, Tring, UK. 594 pp.



Photo A. Rihane

Groupe de Hérons bihoreaux dans la daya de Dar Bouazza, 1 avril 2018